

PRÉFACE.

En préparant la musique des cantiques qui doivent surtout servir au culte public, il ne faut pas oublier que tout le monde n'est pas musicien.

Par conséquent, pour que tous puissent prendre part au chant et chanter de tout leur cœur au Seigneur, il faut que les mélodies, tout en étant agréables, soient simples, faciles à chanter et à retenir. Or, celles qui contiennent des passages tantôt lents et tantôt rapides; qui ont trop de coulés, ou des coulés à plusieurs notes, et de temps en temps des accideats; celles qui sont trop hautes ou trop basses, ou qui ont des répétitions inutiles qui en compliquent l'exécution; enfin, toutes celles qui imitent plus ou moins la musique de l'opéra, doivent être mises de côté, et c'est ce qu'autant que possible nous avons fait pour les CHANTS ÉVANGÉLIQUES. Cependant, par considération pour quelques frères, ou à leur demande, nous avons inséré certains airs qui ne conviennent pas au culte public, mais qui peuvent servir soit à l'édification privée, soit au culte de famille. Ces chants, afin qu'ils ne soient pas indiqués dans les assemblées de culte, nous les faisons connaître par un astérisque (*) placé à côté du numéro du cantique. L'expérience a démontré qu'on a commis une grande erreur lorsqu'on s'est imaginé de pouvoir relever le chant dans les Eglises en ayant recours aux airs recherchés qui, chantés par des voix cultivées, font l'agrément des salons. Non, ce n'est pas là le remède. Nous le répétons, que les chants soient simples; que la partie principale, l'air, tout en étant soutenu par les autres parties, mais surtout par la basse, soit chanté non seulement par des voix de femmes, mais par autant de voix d'hommes que possible; qu'on ait le soin de ne pas chanter d'une manière languissante, alors le chant sera soutenu, alors tous y prendront plaisir, alors seulement il y aura édification pour tous. Mais ce n'est pas tout, il faut encore qu'un bon nombre des meilleurs voix se rassemblent autour de celui qui conduit le chant. Le reste de l'assemblée, se sentant ainsi bien appuyé, ne laissera pas entendre que ça et là quelques voix craintives: tous chanteront.

Ces quelques remarques, nous les faisons afin que l'on connaisse le motif qui nous a fait agir en préparant la musique de ce recueil; et, que, si par hasard quelques amis regrettaient de ne pas y rencontrer certains chants favoris, en les relisant, ils en soient bientôt consolés, si toutefois ils préfèrent l'intérêt de l'Eglise de Christ au leur. Croyez-nous, nous avons eu pour but, non pas de satisfaire nos propres inclinations, mais que nos chants servissent à la plus grande gloire de Dieu.

Comme il pourrait être utile à plusieurs d'avoir une idée du mouvement à suivre dans le chant des cantiques, nous pensons pouvoir conseiller de chanter des airs comme le 2, le 4, le 83, etc., dans un peu moins d'une minute. D'autres, comme le 62, le 86, le 96, etc., dans à peu près une demi-minute. Il n'est que les plus longs, comme le 99, le 136, et quelques autres, qui demandent d'une minute et demie à deux minutes. Mais, suivant le nombre de ceux qui composent une congrégation, le chant peut varier dans son mouvement, d'une manière assez sensible: il est difficile que dans une assemblée nombreuse le chant ne traîne pas.

Un avantage que présente l'arrangement de la musique dans ce recueil, et qu'il est bon de faire remarquer, c'est que, si on tourne à un chant quelconque, on l'a tout entier sous les yeux. Même pour les paroles, il n'arrive que bien rarement qu'il faille tourner la feuille.

Les cantiques étant, pour la plupart, placés à la suite de l'air sur lequel ils se chantent, nous n'indiquons l'air que de ceux qui ne sont pas ainsi placés.

Vu que le petit recueil de *Chants Évangéliques*, publié à New York, est beaucoup répandu où celui-ci est destiné à aller, nous indiquons les cantiques qui s'y trouvent par un petit chiffre entre () placé à la gauche des numéros des mêmes cantiques qui sont dans celui-ci.

Pour les personnes qui ont une connaissance limitée de l'art du chant, à l'imitation d'un petit recueil de France, nous faisons connaître la tonique par une note placée en arrière de la clef. Mais il faut se rappeler que si le chant est mineur la tonique est la au lieu de do.

Les accideats (♯, ♭ ou ♮) ne servent que dans la mesure et pour la partie où ils se trouvent.

Quant aux cantiques, les frères des différentes Missions du pays désirant avoir un recueil en commun, et trouvant insuffisant le petit recueil déjà mentionné, vu qu'il ne s'en trouve ni pour la sainte cène, ni pour le mariage, ni pour le baptême, ni pour les écoles du dimanche, quelques uns d'entre eux en ont choisi pour ces diverses circonstances, en y ajoutant quelques autres destinés à répondre aux différents besoins de la vie chrétienne.

Puisse ce recueil, par la bénédiction du Seigneur, servir à nous faire mettre en pratique les paroles contenues dans Ephésiens 5: 18, 19: "Soyez remplis de l'Esprit, vous entretenant par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur." L. E. RIVARD.

Pointe aux Trembles, près Montréal, Mars, 1862.

307094

SOPRA
ALTO

TÉNON
BASSE

